

L'enseignement de Promotion sociale veut pleinement jouer son important rôle sociétal

ARNAUD MICHEL

Le 19 octobre dernier, la Fédération de l'enseignement de Promotion sociale catholique (FEProSoC) faisait sa rentrée académique dans les bâtiments de l'IRAM, à Mons. Le thème de cette soirée qui a réuni de nombreux acteurs du secteur : l'enseignement de Promotion sociale comme acteur déterminant de la dynamique socio-économique.

En introduction de la soirée, Étienne Michel, directeur général du SEGEC, en a rappelé les missions.

Il a également insisté sur le rôle de la Promotion sociale dans le développement économique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, et en particulier de la Wallonie qui accuse un retard.

Jeny Clavareau, secrétaire générale de la FEProSoC, a, quant à elle, dressé les enjeux et les constats actuels. « La liste des métiers en pénurie s'allonge, souvent dans les métiers techniques. De plus, les adultes sont en recherche de sens et accordent une importance grandissante aux valeurs de l'entreprise », a-t-elle notamment rappelé.

L'enseignement de Promotion sociale est un élément de réponse face à ces constats. « La personne crée son histoire. L'enseignement de Promotion sociale valorise les acquis, garantit les savoir-faire. » Jeny Clavareau a également tenu à rendre hommage aux personnes qui s'y impliquent. « Ce sont des enseignants experts, ils pratiquent le métier exposé aux apprenants. »

La secrétaire générale de la FEProSoC a conclu son intervention par l'envie de développer davantage encore la filière et par les deux questions auxquelles devra répondre le plan stratégique 2022-2025 : comment mettre en œuvre un changement stratégique et comment répondre aux attentes placées dans l'enseignement de Promotion sociale ?

Pour cela, Alain Eraly, sociologue, économiste et professeur à l'ULB, a exposé

de manière motivante les balises primordiales qui permettent le changement et son adhésion. « Le changement doit être nécessaire, réalisable et éthique. Il faut de l'engagement et de la persévérance, notamment pour vaincre le scepticisme. La nécessité sociétale de l'enseignement de Promotion sociale ne fait aucun doute. »

Renforcement des partenariats

La soirée s'est poursuivie par des échanges avec Audrey Hanard, présidente du CA de Bpost, Thierry Dock, président de l'InterMire, structure d'appui des 11 missions régionales pour l'Emploi et Joseph Geuzaine, directeur des Ressources Humaines chez Safran Aero Boosters. Audrey Hanard a insisté sur le rôle de la Promotion sociale : « C'est une seconde chance pour certains mais c'est aussi une réponse aux métiers d'avenir. Dans tout cela, l'entreprise a la responsabilité d'aider le travailleur à se former voire à se réorienter. »

Thierry Dock a, quant à lui, insisté sur une des forces. « La Promotion sociale permet de construire la dimension professionnelle mais également de construire une citoyenneté. Elle doit garder cette identité et se faire davantage connaître. »

Même son de cloche du côté de Joseph Geuzaine dont l'entreprise a évolué avec la crise sanitaire vers plus d'ouverture à des personnes ayant un parcours moins classique. « Je plaide pour un rapprochement entre l'entreprise et l'enseignement de Promotion sociale », a-t-il notamment asséné.

Les discussions et les échanges se sont poursuivis lors du drink de clôture durant lequel Jeny Clavareau nous a dressé le bilan de la soirée. « J'ai pu constater des portes ouvertes des entreprises aux partenariats. Ce que je retiens des interventions, c'est aussi que l'enseignement de Promotion sociale est encore trop méconnu malgré sa qualité. C'est le défi de la FEProSoC », a-t-elle conclu. ■

